

Chaire EUROMED – ICESCO « Arts, sociétés et civilisations »

Organise une journée d'étude sur le thème :

Penser l'être et le monde en temps de conflictualités (fin mai – début juin 2023)

Le monde se présente aujourd'hui sous les traits d'un visage de mauvais jours. Il est malmené de toutes parts, voire fracturé et défiguré à cause de toutes sortes de crises, et une recrudescence d'affrontements tout autant destructeurs qu'imprévisibles. Sans doute y a-t-il là, loin de toute supputation de type politique ou géopolitique, le signe tangible d'une gouvernamentalité défailante et aléatoire.

Or cette situation n'affecte pas seulement les sociétés et leur environnement, mais aussi l'être humain au plus profond de lui-même. Les horizons lui paraissent brouillés et les espérances de plus en plus incertaines. Faut-il admettre que l'homme, pris dans des logiques de conflictualités immaîtrisables, n'est plus en mesure de planifier son avenir et encore moins de le prédire ? Son rapport au temps, devenant éminemment problématique, doit-il alors le subir comme le résultat d'un mystérieux déterminisme, ou au contraire tenter de le construire selon de nouvelles rationalités ?

Mais tout le problème est de savoir si la réconciliation de l'homme et du monde dépend réellement de sa maîtrise du temps. Le philosophe et sociologue allemand Hartmut Rosa (voir **Accélération. Une critique sociale du temps**) nous explique que c'est paradoxalement la quête effrénée de cette maîtrise qui complexifie notre façon de concevoir le monde et d'y vivre dans l'harmonie. Car, pense-t-il, la majorité de « **nos actions sont guidées non par nos valeurs mais par notre agenda** ». Cela est particulièrement manifeste chez les puissants (Etats et nations) qui sont engagés dans une course folle vers une domination globale des richesses, des hommes et des territoires. La crainte d'une dérive vers le chaos ne cessant de grandir, sans doute n'est-il que temps de penser autrement notre rapport au monde, en dehors des schémas politiques, économiques, financiers, industriels et technologiques qui ont causé son dérèglement. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le contexte de conflictualité quasi générale par lequel passe l'humanité aujourd'hui constitue sans doute une opportunité inouïe pour se ressaisir et replacer les valeurs au cœur de son devenir. Valeurs de l'humain, valeurs du vivre ensemble, valeurs de dialogue et de partage. Le problème est cependant de savoir comment sortir du désordre prégnant dans lequel nous vivons avec ses complexités et ses contradictions. Dit autrement : quels paradigmes privilégier permettant à l'homme d'être maître de lui-même dans ses rapports à autrui, au monde et au temps pour des transitions plus apaisées ? Dans quelle mesure le réinvestissement du temps de crise peut-il favoriser le passage à de nouvelles visions et à de nouvelles épistèmes ?

En invitant à explorer cette problématique, l'objectif de la rencontre proposée par la Chaire EUROMED-ICESCO « Arts, Sociétés et Civilisations » voudrait apporter un certain éclairage sur la façon dont on peut mieux penser et comprendre l'histoire actuelle de l'homme et partant de son devenir.

Thèmes suggérés :

a) le temps une entité physique saisissable ? b) le sujet et le temps, c) le temps de crise, d) temps et impensé, e) temps et axiologie, f) temps et devenir.